

EXPOSITION

KODOMO NO
KUNI

17 MAI –
08 JUILLET
2018

YUSUKE Y.
OFFHAUSE
SUSUMU HANI

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LA
MARECHALERIE

EXPOSITION

26 JAN —
08 AVRIL 2017



ENSA-V

KODOMO NO KUNI : ENFANCE ET MÉMOIRE AU JAPON

Organisée en Partenariat avec Le Micro-Onde (Vélizy-illacoublay) et le FRAC Grand Large - Hauts-de-France (Dunkerque), l'exposition Kodomo No Kuni, littéralement «le pays des enfants», reprend le nom d'un célèbre parc de jeux pour enfants situé à Yokohama et inauguré en 1965, et prolonge la recherche du commissaire invité Vincent Romagny sur la question des Aires de jeux, mais appliquée ici au contexte spécifique du Japon. A La Maréchalerie, Kodomo No Kuni : Mémoire et enfance au Japon, présente une production inédite et in situ de l'artiste Yusuke Y. OFFHAUSE, un ensemble de documents iconographiques de bâtiments réalisés par les architectes métabolistes Japonais dans le parc du même nom, ainsi que le "Childrens who draw" de Susumu Hani, datant de 1954 et présenté ici pour la première fois en France

« Kodomo No Kuni » signifie, en japonais, « le pays des enfants ». C'est le nom d'un parc pour enfants, situé à Yokohama, dont l'inauguration a lieu le 5 mai 1965, le jour de la fête traditionnelle des enfants par l'empereur du Japon, et dix ans après la déclaration officielle du gouvernement japonais selon laquelle le pays en a fini avec les reconstructions de l'après Seconde Guerre mondiale. Isamu NOGUCHI y construisit sa première aire de jeux, tandis que l'avant-garde de l'architecture japonaise, les métabolistes (Kyonori KIKUTAKE, Kyoishi KUROKAWA, et Sachio OTANI, sous la houlette de Takashi ASADA) y réalisèrent quelques-uns de leurs premiers bâtiments, cinq ans avant l'exposition universelle de 1970 d'Osaka.

Maintenant disparus ou en ruines, les vestiges de ces constructions cohabitent avec des générations ultérieures d'aires de jeux accumulées dans un parc dédié principalement à une nature foisonnante. Le parc conserve également le souvenir de la guerre : il est parsemé de portes blindées donnant accès aux abris souterrains où étaient stockées des munitions de l'armée impériale. C'est un parc que tous les japonais connaissent ou dont ils ont entendu parler, quand bien même ils n'y seraient pas allés.

Kodomo No Kuni peut être compris comme une réponse aux cataclysmes naturels et humains ayant concouru à écrire l'histoire traumatique du Japon. Déjà en 1923, après le séisme du Kanto qui eut pour conséquence la destruction de la plaine de Tokyo et Yokohama, une loi d'urbanisme imposa que toute maison construite soit située à moins de 500 mètres d'un terrain sur lequel la population pourrait se réunir (les incendies qui suivirent le séisme provoquèrent plus de morts que le séisme lui-même). Ces terrains accueillirent peu à peu des aires de jeux dont les japonais importèrent le modèle des États-Unis. Enfin, depuis le séisme de Tohoku de 2011 qui entraîna la catastrophe de Fukushima, les éléments de mobilier de ces places sont conçus pour être transformés en abris et pour fournir des moyens de subsistance. De même, nombre d'interventions à visée thérapeutique pour aider les enfants traumatisés ont été réalisées avec des aires de jeux ou adventure playgrounds.

Célébrer l'enfance n'est-il pas le meilleur moyen d'annoncer le début d'une nouvelle ère ? Kodomo No Kuni n'est pas juste un lieu physique et réel : c'est aussi, le signe du recours à l'enfance pour survivre aux traumatismes. C'est le Youkali de la chanson de Kurt Weil, le Neverland de Peter Pan. Kodomo No Kuni révèle l'importance de l'enfance pour survivre à la débâcle, c'est un lieu physique autant que psychologique, universel. Ce passé traumatique, et le recours à l'enfance qu'il peut susciter, est une question récurrente dans l'art japonais, qu'il s'agisse des artistes Gutaï cherchant dans l'enfance des gestes inconditionnés et radicalement nouveaux, jusqu'à une nouvelle génération d'artistes qui revient sur son oblitération.

Vincent Romagny
commissaire de l'exposition

VERNISSAGE

Le mercredi 16 mai de 18h à 22h.

EXPOSITION COLLECTIVE

Le cycle Kodomo No Kuni est organisé par Vincent Romagny en partenariat avec Micro Onde, centre d'art de l'Onde à Vélizy- Villacoublay et le FRAC Grand Large -Hauts-de-France à Dunkerque, suite à sa résidence à la Villa Kujoyama en 2015.

Avec la collaboration de Iwanami audiovisual media inc

INFORMATIONS

La Maréchalerie
Centre d'art contemporain
École nationale supérieure
d'architecture de Versailles
5, avenue de Sceaux
F 78000 Versailles
Du mardi au vendredi de 14h à 18h
Le week end de 14h à 19h
lamarechalerie.versailles.archi.fr

LA
MARECHALERIE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

KODOMO NO KUNI : MÉMOIRE ET ENFANCE AU JAPON

Au Centre d'art de La Maréchalerie, l'exposition Kodomo No Kuni – Mémoire et enfance au Japon est l'occasion de confronter une œuvre inédite produite par Yusuké Y. OFFHAUSE et le film Les enfants qui dessinent de Susumu HANI, datant de 1954. Les deux œuvres sont autant de regards différés sur le mystère de la créativité enfantine, inspiratrice de bien des tentatives de renouvellement de l'art.

L'artiste Yusuké Y. OFFHAUSE présente une installation in situ inédite, intitulée Asobiba Reactivated Memories, qui consiste en la réalisation d'une vingtaine de sculptures en céramiques reprenant des formes d'équipements de jeux. Réalisés uniquement de mémoire, il s'agit moins de maquettes que de modélisations de souvenirs, les céramiques conservent alors, plutôt que la forme des éléments de jeux, celle de leur déformation par le travail de la mémoire. C'est là un nouveau sens que l'artiste donne aux imprévus du travail de céramiste, portant ainsi son attention sur le fait qu'« une sorte d'originalité naît d'un défaut ». Les céramiques sont présentées sur un énorme socle pénétrable, reprenant les formes du traditionnel jungle-gym (appelé cage à écureuil en France), matérialisant la mémoire comme une grande structure de jeu dans laquelle les souvenirs sont rangés.

EVENEMENTS :

NUIT DES MUSEES

Samedi 19 mai
Ouverture exceptionnelle
de 14h à minuit. À cette
occasion, activation
du dispositif mobile *Chronique
du monde d'avant* (2013)
du Gentil Garçon, dans
différents lieux à Versailles.
19h : cour de la maréchalerie
20h : rue de la cathédrale Saint Louis
21h : Musée Lambinet
22h : Espace Richaud
Annulation en cas d'intempéries

RANDOTRAM

Samedi 9 juin
Informations / réservations :
T. +33 (0)1 53 34 64 43
taxitram@tram-idf.fr

REGARDS CROISES

Samedi 23 juin 2018 à 15h
Rencontre entre Vincent
Romagny, Sophie Auger
et Valérie Knochel Abecassis
à Micro Onde suivi d'une
visite à La Maréchalerie.
Navette A/R gratuite à 14h,
au départ de Paris – Concorde
Informations / réservations :
T. +33 (0)1 78 74 39 17
microonde@londe.fr

WORKSHOP / FINISSAGE

Samedi 7 juillet de 14h à 19h
Workshop en famille
en présence de l'artiste
Yusuké Y. Offhause
Entrée libre sur réservation :
lamarechalerie.versailles.archi.fr

SUSUMU HANI YUSUKÉ Y. OFFHAUSE DU 16.05 AU 08.07.2018

Et dont nous tentons de remplir tant bien que mal les parties manquantes. Serait-ce là le travail propre de la mélancolie qu'inspire tant le film de HANI ?

Le film de Susumu HANI *Childrens who draw* est historique à bien des égards, et c'est une grande fierté d'en présenter une version sous-titrée en français. À l'occasion d'une commande du ministère de l'Éducation, Susumu HANI filme des enfants au plus près d'une classe d'arts plastiques, des « acteurs qui ne jouent pas », pour reprendre le titre d'un de ses ouvrages écrits en 1958, et tente de comprendre leurs réalisations en fonction de leur vécu. Le film est projeté à l'occasion d'un programme de 20 dates durant le temps de l'exposition.

Sont présentées, en alternance, des reproductions inédites des plans originaux des constructions réalisées par Takashi Asada, Kiyonori Kikutake, Kisho Kurokawa, Isamu Noguchi et Sachio Otani dans le parc Kodomo No Kuni de Yokohama.



Susumu HANI *Childrens who draw*, Iwanami Production, 38 min 07, 1956

BIOGRAPHIES



Yusuké Y. Offhause, *Self-Portrait or Conserved Body*

SUSUMU HANI

Susumu Hani est le fils du philosophe et écrivain Goro Hani. Il a d'abord été journaliste à l'agence Kyodo. Il devient documentariste à l'École Iwanami en 1950. Entre 1952 et 1960, il réalise plusieurs courts métrages très remarquables et qui lui assureront une grande notoriété. Parmi ceux-ci, *Les Enfants qui dessinent* (1956) est récompensé du prix Robert Flaherty. Son premier long métrage *Les Mauvais garçons* (*Furyō shōnen*, 1961) est tourné avec des délinquants non professionnels. Il continue d'explorer les versants contradictoires du Japon contemporain, à l'aube de profondes transformations sociologiques, avec *Elle et lui* (*Kanojo to kare*, 1963), dans lequel joue celle qui deviendra son épouse, Sachiko Hidari. Avec *Chanson de Bwana Toshi* (*Bwana Toshi no uta*, 1965) et *La Fiancée des Andes* (*Andesu no hananyome*, 1966), il dresse un portrait humoristique des émigrés japonais. Il aborde, une nouvelle fois, les problèmes de l'adolescence avec *Premier amour, version infernale* (1968).



Kinda Hassan, *Idle by the sea*, 2017

YUSUKÉ Y. OFFHAUSE

Artiste Franco-Japonais. né à Tokyo en 1985

Diplômé de la HEAD à Genève en 2015, il vit et travaille à Genève. Son travail explore la notion d'imperfection comme qualité créatrice, pensée à l'inverse de son acceptation commune de défaut ou d'inachèvement. Essentiellement sculpturales, ses œuvres s'insèrent dans des problématiques liées à la mémoire, l'architecture, et à l'anticipation. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions, à l'International Museum of Ceramic Design (Laveno-Mombello, Italie), au Pavillon Sicli (Genève), à la Nov Gallery (Carouge), à Halle nord (Genève) et au National Art Center (Tokyo, Japon).

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LA
MARE
CHALERIE

VISUELS



Yusuké Y. Offhause, *Asobiba Reactivated Memories*, 2018
Vue de l'exposition Kodomo No Kuni, Mémoire et enfance au Japon,
La Maréchalerie - centre d'art contemporain / ENSA Versailles. Photo Nicolas Brasseur





Yusuké Y. OFFHAUSE, detail of *Asobiba Reactivated Memories (Jidookan Slide)*, 2018
Sculpture, céramique (grès, émail, engobe)
22 x 37 x 30 cm



Yusuké Y. OFFHAUSE, detail of *Asobiba Reactivated Memories (Tokumochi Slide)*, 2018
Sculpture, céramique (grès, émail)
H 37 x L 51 x P 34 cm

LA
MARE
CHALERIE

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

KODOMO NO KUNI LES EXPOSITIONS

Le cycle d'expositions Kodomo No Kuni, Kodomo No Kuni – Enfance et aires de jeux au Japon à Micro Onde, Centre d'art de l'Onde à Vélizy-Villacoublay, Kodomo No Kuni – Mémoire et enfance au Japon à La Maréchalerie à Versailles et Kodomo No Kuni - Replay au FRAC Grand Large – Hauts-de-France à Dunkerque, propose une sélection d'œuvres d'artistes contemporains, principalement japonais, qui reprend ici le fil rouge des expositions du cycle Aires de jeux initié en 2010 au Centre d'art de l'Onde (Aires de jeux – contre-emplacements) et au Centre d'art du Quartier à Quimper (Aires de jeux – la police ou les corsaires). Kodomo No Kuni est ce lieu réel et historique, un territoire qui agrège les sédiments de la guerre, de la reconstruction, ainsi que des générations d'aires de jeux. On l'aura compris, c'est un lieu tout autant métaphorique que l'on approchera notamment par un objet et un thème : l'aire de jeux et la mémoire.

Vincent Romagny
commissaire de l'exposition

2015. Il bénéficie du soutien de la Kwanseï Gakuin University de Hyogo. L'œuvre de Yusuke Y. OFFHAUSE bénéficie du soutien de PRO HELVETIA et du FMAC de Genève. La série de photographies *Dialogues* de Mitsuru TSUDA est empruntée au FRAC Alsace, et l'œuvre *Passing Through the Rubber Band* de SHIMABUKU est empruntée au FRAC Île-de-France, Le Plateau. L'œuvre de Sumu Hani est diffusé avec la collaboration Iwanami audiovisual media inc. La Villa Kujoyama bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller.

Remerciements à Mathieu CAPEL, Pierre LEGUILLON, Simon MINÉ, Isabelle OLIVIER et Olivier VADROT.

Le cycle *Kodomo No Kuni* est organisé par Vincent ROMAGNY, suite à sa résidence à la Villa Kujoyama en

KODOMO NO KUNI
Mémoire et enfance au Japon
avec Susumu Hani et Yusuke Y. Offhouse
La Maréchalerie - centre d'art contemporain, Versailles
Du 17 mai au 8 juillet 2018
Vernissage le 16 mai

KODOMO NO KUNI
Enfance et aires de jeux au Japon
Avec les œuvres de Kasumi FUJISAWA, Le Gentil Garçon, Tadashi ONO, Kohei SASAHARA, Mitsuru SENDA, SHIMABUKU, Mayu SOEDA, Constance SOREL, Soni TAKEURA, Mutsumi TSUDA et Yohei YAMAKADO.
Du 7 avril au 30 Juin 2018
Micro Onde, centre d'art de l'Onde, Vélizy-Villacoublay
Vernissage le samedi 7 avril

KODOMO NO KUNI – Replay
FRAC Grand Large – Hauts de France, Dunkerque
Du 26 janvier au 24 juin 2019.
Vernissage Samedi 26 janvier 2019

ENSA-V

l'onde

centre d'art contemporain
la maréchalerie

FRAC
GRAND LARGE – HAUTS-DE-FRANCE

VILLIZY
VILLACOUBLAY
LE CŒUR DES YVINGES

île de France

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

culture

énsa-v
École nationale supérieure
d'architecture de versailles

ヴィラ
VILLA
KUJOYAMA
丸山

vivre
les
cultures

INSTITUT
FRANÇAIS

Fondation
Bettencourt
Schueller
Reconnue d'utilité publique depuis 1987

FONDS
D'ART
CONTEMPORAIN
DU
NORD
DES
PAYS
D'ALSACE

PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE

Région
Hauts-de-France

Nord
Le Département

Dunkerque
Grand Littoral
COMMUNAUTÉ URBAINE

KWANSEI GAKUIN UNIVERSITY

prohelvetia

Centre national
des arts plastiques

Japonismes 2018